



Texte troué

Le texte biblique parvient au groupe dans un état inhabituel : il a perdu des mots, des phrases. Il est comme un tissu parsemé de trous. Il revient à chacun.e et au groupe de chercher ce qui a été perdu, sans recourir ni à la mémoire ni à l'imagination, mais en mettant à profit ses compétences en matière de lecture.

Enjeux

- Créer de l'**inattendu**, de l'**étonnement**.
- Impulser une **dynamique de lecture attentive** en faisant chercher les mots du texte qui ont disparu.
- Susciter une **prise de conscience** : dans la palette des mots, des phrases qui sont possibles pour combler chaque trou du texte, tous ne conviennent pourtant pas. En effet, certains mots, plutôt que d'autres, ont été choisis par ceux qui ont écrit ce texte.
- Découvrir, si besoin, que le texte **est autre** que l'idée que je m'en faisais jusqu'alors.
- Engager chacun.e dans une **coopération** avec le texte et avec les co'lectrices et co'lecteurs.

Cadre

| | |
|--|--|
|  Jeunes et adultes , sans limite de nombre |  À partir de 30 mn |
|--|--|

Ressources

| | |
|--|---|
|  Matériel <ul style="list-style-type: none"> • Le texte troué en format A5 ou A4 selon la taille du texte, pour chacun.e ou en format A3 pour chercher à 2 ou 3 • Des stylos ou des feutres • Le texte biblique non troué |  Bibliothèque <ul style="list-style-type: none"> • Les cultes co'lectio • Les parcours co'lectio • Lire la Bible en atelier co'lectio • Être animateur, animatrice co'lectio • co'lectio : donner place et parole à chacun.e • La dynamique d'un groupe co'lectio |
|--|---|

Mise en œuvre, pas à pas

» Avant le parcours

Quels mots retirer ?

Enlever des mots du texte ne s'improvise pas et ne se fait pas au hasard. Ce geste relève d'un travail de **discernement**. Au moment de la préparation du [parcours](#), des questions peuvent vous éclairer dans les **choix** à opérer. Par exemple :

- quels sont les mots du texte qui gagnent à disparaître pour être recherchés ?
- quels sont ceux où il se joue quelque chose d'important dans ce texte ?
- quels sont ceux qui surprennent ? qui sont insolites ?
- quels sont ceux qui entrent en opposition avec d'autres ?

Ce n'est qu'au terme d'une lecture attentive du texte, de son **étude** qu'il est possible d'opérer ce choix, de retirer certains mots et de créer ainsi des trous qui **stimuleront** les participant.e.s, les amèneront à chercher et à lire le texte.

D'autres réalités sont à considérer

- Si le texte biblique est très connu du groupe, de **nombreux mots** pourront être enlevés.
- À l'inverse, si le texte est peu connu, il est important de n'enlever **que quelques mots**.
- Adapter l'effort à fournir pour combler les trous au **temps** dont dispose le groupe.
- Il se peut qu'**un seul mot** soit à enlever, car totalement inattendu.

Matériellement

- présenter le texte biblique **sans références** et **sans numéros de versets**,
- créer des trous **de même taille**, pour chaque trou,
- laisser assez d'**espace pour écrire** les mots trouvés,
- mettre des **pointillés** pour signaler clairement les trous,
- conserver la **ponctuation** du texte.

Bienveillance

Cet outil du texte troué ne doit pas être utilisé pour mettre en échec le groupe-lecteur. Il est destiné à **stimuler le désir d'entrer en relation** avec le texte biblique, de le lire, de le découvrir tel qu'il est, lui, et de faire sa connaissance. Si la recherche des mots est hors de portée du groupe-lecteur, cela produira un effet de rejet du texte et de l'effort de lecture, et peut-être même de [la personne qui a proposé](#) le texte troué.

»» Durant le parcours

Quand introduire cet outil ?

Le texte troué gagne à être introduit assez vite dans [le parcours](#), après l'accueil, pour **entrer en matière** avec le texte biblique. C'est un très bon starter, tant pour connecter le

groupe au texte et à sa lecture que pour contribuer à [donner place et parole à chacun.e](#) et développer la [coopération au sein du groupe](#) !



Comment le mettre en œuvre ?

1. [La personne qui anime le groupe](#) introduit la lecture du texte troué sans fournir les habituelles références : livre, chapitre, versets, date, contexte, par exemple. Et elle n'indique pas qu'il s'agit d'un texte troué. Elle invite simplement chacun.e à **écouter le texte** qu'elle va lire.
2. Elle **lit effectivement le texte**, lentement, distinctement, en laissant des **silences** à chaque trou.
3. Elle encourage [l'expression des membres du groupe](#) par des **questions ouvertes**. Ainsi :
 - Qu'avez-vous entendu ?
 - Y a-t-il des mots, des expressions, des personnages, des situations, des thématiques qui ont pris du relief ?
 - De quoi prenez-vous conscience, après avoir entendu ce texte ?

Les contributions ne sont pas commentées. **Tout est récolté**, y compris les discordances, les désaccords, les impressions même floues, peu sûres, les affirmations : tous, toutes n'entendent pas la même chose, c'est un fait à respecter. Et plus tout cela est récolté **sans jugement**, plus la rencontre avec le texte biblique, [à l'étape suivante](#), celle de la visite, est fructueuse.

4. Le texte troué est **distribué** à chacun.e (format A5 ou A4) ou à 2, 3 personnes, réunies en sous-groupes (format A3).
5. Le texte troué est **relu à haute voix**, comme la première fois, et les participants suivent le texte des yeux.
6. Chacun.e ou chaque sous-groupe se met en **recherche** des mots qui manquent et qui **s'ajustent** bien à ceux qui restent, de façon à reconstituer le tissu du texte. À cette étape de la mise en œuvre, il est important d'apporter des précisions :
 - Il s'agit d'un exercice de **lecture** où prendre appui sur les mots qui restent pour chercher et trouver des mots ajustés, à leur place.
 - Se garder de recourir à sa **mémoire** du texte car cet exercice n'a pas pour intention de tester ni de stimuler la mémoire des participant.e.s.
 - Ne pas partir dans **l'imaginaire**, dans un exercice de style, voire un détournement du texte, car il s'agit de rechercher l'ajustement au style (narration, argumentation, poésie, etc.), au contenu, au monde du texte.
 - Il se peut que chacun.e ou chaque sous-groupe envisage, pour un même trou, **plusieurs possibilités** et qu'ils ne puissent pas ou ne souhaitent n'en retenir qu'une. En ce cas, ils gardent toutes les propositions.
 - Si des trous **résistent**, poursuivre la recherche pour d'autres trous.
7. Lorsque tous, toutes ont parcouru le texte et ont effectué cette recherche, se rassembler en plénière et **partager** sur
 - ce que cette recherche a suscité, a fait rencontrer, découvrir, en **chacun.e** et **au sein du groupe**,
 - les effets de cet exercice **sur le texte** et sur **la relation au texte**,
 - demander si des trous ont été particulièrement **déliçats** à traiter.

8. La présentation des textes reconstitués par les participant.e.s peut se faire de bien des manières. Opter selon le temps dont dispose [le groupe, selon son énergie, sa disponibilité, selon le climat](#).

Voici des pistes :

- [La personne qui anime le groupe](#) lit lentement le texte troué et **à chaque trou**, elle sollicite une personne ou un sous-groupe qui dit les mots trouvés et elle demande que soient partagées d'autres propositions, s'il y en a.
- Les textes reconstitués **circulent** de personne à personne ou de sous-groupe en sous-groupe. Ainsi, chacun.e en prend connaissance tranquillement.
- Les textes reconstitués sont **exposés** et visités.



Et après la mise en œuvre, comment poursuivre ?

L'outil a pleinement déployé sa fécondité : il a engagé [chacun.e et le groupe](#) dans une dynamique de lecture, d'écoute, d'attention et de coopération. Il est temps de passer à l'étape suivante du [parcours](#) : visiter le texte biblique et continuer à faire sa connaissance.

Sophie Schlumberger